



GOUVERNEMENT

Liberté  
Égalité  
Fraternité



EMBAPE

COLLOQUE  
RÉGIONAL  
DE L'**ÉDUCATION  
& ARTISTIQUE  
CULTURELLE**

**Éducation aux médias  
et à l'information :**  
croiser les regards  
partager les pratiques

Jeudi **18 décembre** 2025 à RENNES  
> Les Champs Libres & 360 (Maison des Associations)

**Les actes du colloque**

Éducation aux médias et à l'information :  
Croiser les regards - partager les pratiques

Jeudi 18 décembre 2025 à Rennes



## SOMMAIRE – BILAN DU COLLOQUE

Les mots d'introduction des co-organisateurs.....	3
Séquence introductive et présentation du réseau EMBAPE.....	4
TABLE-RONDE. L'éducation aux médias et à l'information : politique éducative structurée, champ éclaté ou transversalité à construire ? .....	6
<b>Partie 1 – Le constat : une fragmentation de l'EMI depuis 2015.....</b>	<b>6</b>
<b>Partie 2 - L'opportunité des espaces de coopérations territoriales de l'EMI .....</b>	<b>9</b>
ATELIER 1 - Éducation aux médias et pratiques artistiques et culturelles .....	11
ATELIER 2 : Éducation aux médias et éducation à l'image.....	11
ATELIER 3 : Éducation aux médias et éducation au développement durable.....	12
ATELIER 4 : Éducation aux médias et éducation à la vie affective relationnelle et sexuelle.....	12
ATELIER 5 : Éducation aux médias et CSTI culture scientifique et technique industrielle.....	13
ATELIER 6 : Éducation aux médias et éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale.....	14
ATELIER 7 : Éducation aux médias et inclusion.....	14
ATELIER 8 : Éducation aux médias et médiation numérique.....	15
BILAN DES ATELIERS PAR LES PARTICIPANT-ES .....	16
ANNEXE RESSOURCES RESSOURCES DES ATELIERS .....	18

### Les mots d'introduction des co-organisateurs

#### **Damien Tillard – Co-président de la CORLAB (Coordination des Radios Locales et Associatives de Bretagne)**

« À la CORLAB et au sein du réseau EMBAPE, nous portons une éducation aux médias ancrée dans les territoires, au plus près des habitants, de la maternelle à l'EHPAD. L'Éducation aux Médias ne doit pas être seulement convoquée en réponse aux crises informationnelles : elle se vit sur le terrain, comme un outil d'expression et d'appropriation des médias et de leurs technologies. Dans nos ateliers, on apprend en faisant, on crée, on débat, on fabrique du commun. Il n'existe pas une définition unique de l'éducation aux médias, et c'est une richesse. L'enjeu n'est pas de fixer des normes, mais de croiser nos regards, partager nos pratiques et construire ensemble une ambition régionale ouverte et fédératrice. »

#### **Quentin Jagorel – Directeur régional des affaires culturelles (DRAC) de Bretagne**

« Face à la mutation du rapport des citoyens à l'information, l'éducation aux médias et à l'information est devenue absolument centrale pour notre démocratie comme pour nos politiques culturelles. Par l'organisation d'un colloque régional consacré à ce thème, la DRAC Bretagne aux côtés des co-organisateurs souhaite reconnaître et amplifier l'engagement des professionnels qui œuvrent au quotidien à donner à tous – jeunes comme adultes – les outils pour comprendre comment se fabrique l'information, repérer les mécanismes d'influence, exercer sa liberté d'expression dans le respect des lois et des personnes, et développer une autonomie critique dans un environnement saturé de contenus. L'éducation aux médias n'est pas une posture défensive ; elle est une puissance d'agir, un tremplin vers davantage de lucidité, de créativité et de participation démocratique. »

#### **Hélène Insel – Rectrice de l'académie de Rennes**

« L'éducation aux médias et à l'information est une priorité forte pour l'Éducation nationale et s'inscrit pleinement dans l'ambition du 100 % EAC. Elle ne constitue pas un enseignement à côté, mais une pratique quotidienne, portée notamment par les professeurs et en premier lieu les professeurs documentalistes, que je tiens à saluer. Dans les classes, elle se vit à travers l'analyse des sources et des images, la compréhension des mécanismes des réseaux sociaux et des enjeux de citoyenneté numérique. Les élèves y apprennent à enquêter, produire, débattre, assumer une parole et en mesurer les effets. L'École ne peut toutefois agir seule : les partenariats culturels et médiatiques sont indispensables pour former des citoyens autonomes, critiques et engagés. »

#### **Le regard de Stéphanie Pourquoier-Jacquin, chercheuse en sciences de l'information et de la communication au Conservatoire national des arts et métiers (CNAM), chargée de la synthèse du colloque.**

L'Éducation aux médias et à l'information, ne peut plus se limiter à transmettre des compétences techniques. Il s'agit désormais d'accompagner des individus qui vivent dans un environnement où récits, images, discours, algorithmes et expériences coexistent en permanence. Elle devient alors une charpente cognitive, un outil pour comprendre les logiques qui gouvernent cet environnement. Ensemble, elles forment une écologie éducative, non pour corriger ou prévenir, mais pour permettre de tenir debout, de manière lucide, dans un monde saturé. Les différents intervenants ont rappelé que cette ambition éducative repose sur une coopération étroite entre l'école et ses partenaires : journalistes, artistes, chercheurs, associations, institutions culturelles et acteurs des médias. Cette alliance permet de construire des approches exigeantes, ancrées dans les territoires, connectées au réel, et de proposer aux élèves des expériences concrètes et marquantes, en prise directe avec la création, l'information et le monde social.

### Séquence introductive et présentation du réseau EMBAPE

#### Une entrée en matière par les faits : situer les enjeux contemporains

La séquence s'est ouverte par un temps participatif appuyé sur des données récentes (ARCOM, INJEP, CLEMI, Observatoire de la parentalité, Quota Climat...). Conçu comme un « échauffement mental », ce warm up a permis d'installer d'emblée une dynamique collective : observer, discuter, interpréter ensemble les transformations du paysage informationnel.

Plusieurs constats structurants ont émergé. D'abord, la concentration croissante des médias nationaux et les logiques économiques qui influencent la production et la circulation de l'information. Comprendre l'information aujourd'hui suppose ainsi d'en analyser les cadres de production, les acteurs et les intérêts en jeu.

Ensuite, le rapport vécu à l'information : fatigue informationnelle, évitement, défiance. L'enjeu n'est plus seulement l'accès à l'information, mais la capacité à l'absorber, la comprendre et la supporter dans un contexte de saturation, d'anxiété et parfois de sentiment d'impuissance. Les débats autour de la désinformation climatique ont montré que les controverses portent désormais moins sur les faits que sur les récits, les solutions et les orientations collectives : l'EMI doit alors travailler l'analyse des discours, des stratégies d'influence et des conflits d'interprétation.

Les usages numériques ont également été interrogés : âge du premier smartphone, plateformes fréquentées, temps d'écran, exposition précoce aux contenus. L'information demeure située dans des pratiques sociales concrètes, dans des environnements techniques et culturels qui influencent la santé, les relations et le rapport à soi. Les environnements numériques structurent les sociabilités : peur de la déconnexion, nécessité de rester joignable, désir de faire société malgré des espaces parfois ambigus ou fragiles.

Enfin, la question des deepfakes et de l'intelligence artificielle a marqué un nouveau seuil : dans un monde où voir et entendre ne suffisent plus à garantir le réel, l'éducation aux médias doit apprendre à naviguer dans l'incertitude, développer une vigilance critique sans basculer dans la paralysie ou la défiance généralisée.

Ces éléments ont posé un cadre commun : l'éducation aux médias s'inscrit dans un environnement informationnel saturé, traversé par des enjeux démocratiques, économiques, technologiques et sociaux majeurs.

#### **Le regard de Stéphanie Pourquier-Jacquín, chercheuse en sciences de l'information et de la communication au Conservatoire national des arts et métiers (CNAM), chargée de la synthèse du colloque.**

Les enjeux informationnels se confondent ici avec des questions de sociabilité : peur de la déconnexion, nécessité de rester joignable, rôle structurant des environnements numériques dans les relations. L'éducation aux médias apparaît alors comme un levier essentiel pour comprendre les formes contemporaines de sociabilité, notamment juvéniles, marquées par un désir de faire société, de comprendre le monde et de rester relié, y compris dans des espaces numériques fragiles, ambigus et partiellement maîtrisés.

#### **L'éducation aux médias comme « objet frontière »**

À partir de ces constats, l'EMI a été présentée comme un objet frontière, c'est-à-dire un espace partagé permettant à des champs différents de travailler autour d'enjeux communs sans les confondre : éducation, culture, journalisme, santé publique, numérique, recherche, action sociale.

Cette position s'est construite progressivement, notamment depuis 2015, dans un contexte de crises successives qui ont redéfini les enjeux informationnels : attentats et débats sur la liberté d'expression, campagnes de désinformation lors du Brexit et des élections américaines, assassinat de Samuel Paty, faits liés au cyberharcèlement, guerre hybride et souveraineté informationnelle, irruption de l'IA générative et controverses sur la place des écrans à l'école.

## ACTES DU COLLOQUE RÉGIONAL DE L'EAC - 2025

À chaque étape, l'éducation aux médias a été mobilisée comme réponse éducative. De nouvelles missions lui ont été confiées : lutte contre la désinformation, prévention du cyberharcèlement, compréhension des environnements médiatiques, analyse des algorithmes, développement de l'esprit critique.

L'accumulation de ces attentes a considérablement élargi son périmètre, produisant un paysage diversifié de pratiques et d'acteurs qui ne partagent pas toujours des cadres communs.

La question posée par ce colloque s'inscrit dans ce contexte : comment construire une politique éducative cohérente à partir de cette diversité ? Comment organiser ce champ, articuler les approches et transformer la pluralité des initiatives en capacité collective d'action ??

### REC-EMI : quatre ans de recherche au plus près des pratiques

La dynamique EMBAPE trouve son origine dans la recherche participative REC-EMI (2022-2024), menée avec dix radios associatives bretonnes. Ce travail a permis de documenter les ateliers radio comme espaces d'apprentissage « en faisant », d'en analyser les tensions et les ressources, et de mettre en lumière une pratique active, critique et émancipatrice de l'EMI. La recherche a produit des résultats concrets : enquête qualitative, recensement des ateliers depuis 2015, publications scientifiques, podcast de restitution, conférence publique et rédaction d'un manifeste. Elle a contribué à faire émerger une culture professionnelle commune et à structurer le dialogue entre praticiens et chercheurs.

### EMBAPE : structurer un réseau interdisciplinaire régional

À partir de 2023, le groupe de travail EMBAPE a élargi la réflexion à d'autres acteurs (enseignants, journalistes, éducation populaire, institutions, chercheurs). Une cartographie régionale de l'EMI a été élaborée, mettant en évidence la diversité des familles d'acteurs, des pôles d'expertise et des politiques publiques concernées.

Les échanges ont également permis de clarifier une tension structurante du champ :

- Une visée de protection (prévenir les désordres informationnels),
- Une visée d'appropriation (produire, s'exprimer, agir).

L'enjeu n'est pas de trancher entre ces deux orientations, mais de les articuler.

### EMI et EAC : une correspondance structurante

Les travaux ont mis en évidence une proximité forte entre EMI et Éducation Artistique et Culturelle autour de trois dimensions :

Savoir : comprendre les médias et leurs logiques ;

Savoir-faire : pratiquer et produire ;

Savoir-dire : analyser, débattre, exercer une parole critique.

Cette correspondance avec les trois piliers de l'EAC conforte l'idée que l'EMI n'est pas périphérique mais constitue une composante à part entière des parcours d'éducation artistique et culturelle.

### 2025–2028 : consolider et professionnaliser

La séquence s'est conclue par la présentation des perspectives : consolider un réseau régional durable, partager un socle commun et une gouvernance, renforcer les synergies et la mutualisation, développer des actions de professionnalisation (dont une formation micro-certifiante), et poursuivre une recherche participative via le programme CODEV-EMBAPE.

L'ambition affirmée est de maintenir un dialogue constant entre praticiens, chercheurs et décideurs, afin de transformer la pluralité des approches en une dynamique régionale structurée et capable d'agir collectivement.

### TABLE-RONDE. L'éducation aux médias et à l'information : politique éducative structurée, champ éclaté ou transversalité à construire ?

#### Les intervenant-es :

- Barbara Fontar – Maîtresse de conférences en sciences de l'éducation à l'Université Rennes 2 et membre du réseau EMBAPE
- Isabelle Féroc Dumez – Directrice scientifique et pédagogique du CLEMI et Maîtresse de conférences en sciences de l'information et de la communication à l'Université de Poitiers
- Olivier Magnin – Délégué national EMI (centre confédéral de la Ligue de l'enseignement)
- Jean-Christophe Théobalt – Chargé de mission culture numérique et éducation aux médias et à l'information au ministère de la Culture

Modération par Raphaël Baldos, journaliste - La Croix et Splann! et membre du réseau EMBAPE (Education aux Médias en Bretagne : Acteur-ices, Pratiques, Enjeux)

La table ronde qui a permis de mettre en débat une question centrale : l'éducation aux médias et à l'information (EMI) constitue-t-elle aujourd'hui une politique éducative structurée, un champ éclaté ou une transversalité encore à construire ? Réunissant des représentant-es du monde de la recherche, de l'institution scolaire, de l'éducation populaire et du ministère de la Culture, les échanges ont croisé des regards complémentaires sur les évolutions du champ depuis une dizaine d'années. Tous et toutes ont partagé un constat commun : l'EMI connaît un développement important, mais demeure traversée par des tensions liées à la pluralité de ses objets, de ses approches et de ses acteurs.

Au fil des interventions, la discussion a mis en lumière les transformations profondes du paysage médiatique et numérique (essor des plateformes, économie de l'attention, intelligence artificielle), les enjeux de coordination des politiques publiques, ainsi que les défis pédagogiques posés par la formation des jeunes comme des adultes.

La réflexion s'est progressivement déplacée du constat d'une fragmentation vers l'identification d'espaces de coopération possibles – à l'échelle locale, régionale et nationale – illustrés notamment par l'émergence de coordinations territoriales telles qu'EMBAPE.

La synthèse qui suit restitue le déroulé chronologique des échanges, en mettant en évidence les principaux axes thématiques abordés et les positions respectives des intervenant-es.

Cette synthèse développe les principaux points abordés lors de la table-ronde du Colloque régional de l'EAC de 2025, qui a rassemblé des professeur-es, des journalistes, des professionnel-les de l'éducation populaire et acteur-ices de la culture et des collectivités, sur le thème de l'éducation aux médias et à l'information.

## Partie 1 – Le constat : une fragmentation de l'EMI depuis 2015

### Une pluralité constitutive d'objets

**Barbara Fontar souligne que l'éducation aux médias et à l'information n'a jamais constitué un champ stabilisé depuis son institutionnalisation dans les années 1970.** Cette instabilité tient d'abord à une pluralité d'objets, en constante évolution avec les transformations médiatiques et numériques. **Les termes « médias » et « information » sont profondément polysémiques :** ils renvoient à des entreprises, des contenus, des métiers, des usages, mais aussi à l'information au sens large de connaissance documentaire, et non à la seule actualité. **Olivier Magnin** appuie cette analyse en alertant sur le risque de réduire l'EMI à la seule information journalistique et à la lutte contre la désinformation.

**Isabelle Féroc-Dumez** reprend la notion de « moving target » développée par **Renée Hobbs pour souligner que la fragmentation de l'EMI tient d'abord à l'évolution permanente des médias eux-mêmes.** Les transformations techniques – aujourd'hui accélérées par l'IA générative – mais aussi les mutations des usages rendent le paysage médiatique instable. Les médias ne sont pas seulement des objets techniques : ils sont appropriés, détournés, reconfigurés par leurs publics et par les enseignants qui les mobilisent comme supports pédagogiques.

## ACTES DU COLLOQUE RÉGIONAL DE L'EAC - 2025

Elle rappelle également que le périmètre de l'EMI varie selon les contextes culturels : en France, il reste souvent centré sur des médias d'information légitimes, tandis que d'autres pays intègrent plus largement jeux vidéo, séries ou cultures populaires.

### Une pluralité d'approches

À la pluralité d'objets s'ajoute une diversité d'approches socio-historiques – **protectionniste, critique, citoyenne, littéraire** – dont certaines, notamment les approches protectionnistes centrées sur la "protection des jeunes", ont regagné en visibilité depuis 2015.

**Barbara Fontar** met en garde contre une approche de l'EMI fondée sur un regard d'adulte stéréotypé et anxiogène des pratiques juvéniles. Elle rappelle que, historiquement, chaque nouveau média – de la littérature populaire au cinéma, de la télévision aux jeux vidéo et aujourd'hui aux réseaux sociaux – a suscité des discours alarmistes similaires, souvent portés par des « entrepreneurs de morale » proposant des diagnostics simplificateurs et des réponses répressives.

Selon elle, **les travaux de recherche montrent que les jeunes ne sont ni dupes ni désengagés : ils s'informent, mais selon des modalités intermédiaires, socialisées et marquées à la fois par le plaisir et par l'anxiété. Il n'existe pas une jeunesse homogène, mais des jeunesses traversées par des inégalités sociales qui se prolongent dans les pratiques informationnelles.**

L'enjeu n'est donc pas de caricaturer ou de moraliser, mais d'ancrer l'EMI dans la réalité des usages des jeunes, en évitant le « fossé de pertinence » entre ce qui est enseigné et leurs pratiques effectives. Cela suppose d'intégrer des objets souvent marginalisés (jeux vidéo, représentations des genres, cultures populaires) et de reconnaître la diversité des capitaux informationnels.

**Olivier Magnin** considère que le fact-checking fait partie des outils nécessaires de l'EMI, mais qu'il en constitue une approche insuffisante. S'appuyant notamment sur les travaux de Danah Boyd, il souligne que la vérification des faits peut se heurter au rejet de l'expertise lorsque celle-ci entre en contradiction avec l'expérience vécue des publics. Par ailleurs, réduire la désinformation à une opposition « vrai/faux » ne permet pas de saisir des phénomènes plus complexes, comme les biais de cadrage, les montages émotionnels ou les effets de bulles informationnelles, où les contenus ne sont pas forcément faux mais orientés.

Pour lui, l'enjeu est de réhabiliter la notion de factualité afin de recréer du commun — c'est-à-dire la possibilité de débattre à partir de faits reconnus. Mais cela suppose **une démarche participative : partir des usages réels des publics** (vidéos, influenceurs, contenus consultés), **puis les amener à enquêter eux-mêmes, à déconstruire, à interroger les sources et à produire de l'analyse.** Le fact-checking est donc un point d'appui, mais l'essentiel réside dans un travail actif d'enquête et **d'appropriation critique.**

**Olivier Magnin** met en garde contre l'idée que l'EMI serait la « chasse gardée » des journalistes. Selon lui, un certain "inconscient professionnel" peut conduire certains journalistes à préempter l'EMI en la réduisant à la fabrication de l'information ou à la lutte contre la désinformation, sans toujours prendre en compte la diversité des enjeux et des usages qui traversent l'écosystème informationnel.

Il souligne un double déséquilibre : d'un côté, des acteurs éducatifs parfois en manque de légitimité ; de l'autre, des journalistes pouvant se sentir spontanément légitimes à intervenir sur tous les aspects de l'EMI. Or, l'enjeu dépasse largement la pédagogie du métier de journaliste : il s'agit d'une **appropriation citoyenne de l'écosystème informationnel dans son ensemble.**

Ce qu'il attend d'un journaliste intervenant en EMI, c'est moins un discours sur la newsroom qu'un apport méthodologique et technique permettant aux publics de produire eux-mêmes des contenus – podcasts, enquêtes, créations médiatiques – à partir de leurs propres questionnements. Cette "**EMI créative**" vise à faire émerger un regard critique ancré dans les usages réels des publics, et non à se limiter à un exposé sur la désinformation ou la fabrique de l'information.

**Pour Isabelle Féroc-Dumez**, une EMI efficace ne peut pas relever du "one shot" – une intervention ponctuelle d'un journaliste ou d'un intervenant extérieur ne suffit pas. Elle doit **s'inscrire dans le temps long et irriguer l'ensemble des disciplines, par des apports réguliers intégrés aux enseignements, faute d'heures dédiées.**

Elle insiste également sur la **complémentarité des compétences** : une intervention réussie suppose une co-construction entre enseignant et journaliste. L'enseignant connaît son public et la progression pédagogique ; le journaliste apporte une expertise professionnelle et technique. Aucun ne peut agir seul.

## ACTES DU COLLOQUE RÉGIONAL DE L'EAC - 2025

L'EMI ne doit pas se réduire à la simple médiatisation d'une production scolaire, mais devenir un véritable espace d'expression pour les élèves, respectant les cadres juridiques et déontologiques. Cela implique des temps de co-intervention, d'interdisciplinarité et des moyens financiers adaptés.

Du côté de l'Éducation nationale, l'EMI n'est pas une discipline à part entière mais bénéficie d'un cadrage institutionnel (programmes, projet de référentiel, rôle central des professeurs documentalistes). Pour le CLEMI, l'enjeu demeure de travailler les fondamentaux : distinguer information, rumeur et opinion ; comprendre que l'information est une construction ; analyser les images ; interroger les modèles médiatiques.

Face aux inquiétudes liées au numérique et à l'IA, elle insiste sur un point : les élèves maîtrisent les interfaces, mais disposent souvent d'une culture médiatique et numérique limitée. C'est précisément là que les enseignants ont un rôle essentiel à jouer, en s'appuyant sur les pratiques réelles des jeunes et en réaffirmant les bases de la littératie médiatique.

### Multiplication des dispositifs et dispersion des acteurs

**Barbara Fontar** met également en évidence une **multiplication des dispositifs sans véritable coordination interministérielle**, ce qui nourrit un "flou constitutif" (elle cite Ysé Vauchez) de la politique publique en matière d'EMI.

**Jean-Christophe Théobalt** dresse le constat d'un champ de l'EMI particulièrement dynamique mais fortement dispersé, tant du côté des outils que des acteurs, avec un manque de structuration et de mutualisation.

Depuis 2015, le ministère de la Culture a progressivement élargi son périmètre d'action : d'abord centré sur les professionnels de l'information (journalistes, médias, dessinateurs), il s'est ensuite ouvert aux bibliothèques, à l'éducation populaire, au réseau Information Jeunesse, aux acteurs de la culture scientifique et technique – notamment dans le contexte de la pandémie et de la lutte contre la désinformation scientifique – puis aux acteurs de l'inclusion numérique, comme les conseillers numériques.

**Isabelle Féroc-Dumez** et **Jean-Christophe Théobalt** soulignent avant tout une logique de complémentarité entre le ministère de l'Éducation nationale et le ministère de la Culture, malgré des périmètres et des contraintes différents.

**Isabelle Féroc-Dumez** rappelle que l'Éducation nationale s'adresse prioritairement aux élèves, de la maternelle au lycée, avec des objectifs spécifiques : transmission de connaissances disciplinaires, socialisation et formation citoyenne. **L'EMI y est articulée à d'autres cadres comme l'EMC (enseignement moral et civique) ou l'EAC, même si ces dispositifs fonctionnent encore trop souvent en silos.** Elle insiste sur le fait que des coopérations existent de longue date, mais qu'elles pourraient être renforcées.

**Jean-Christophe Théobalt** précise que **le ministère de la Culture intervient, lui, auprès de tous les publics, dans une logique d'EMI tout au long de la vie.** Si les associations soutenues interviennent massivement en milieu scolaire, **la stratégie vise aussi les publics adultes**, via les bibliothèques, l'éducation populaire, la culture scientifique ou les conseillers numériques. Il reconnaît toutefois un déficit de coordination interministérielle plus large, notamment avec la Jeunesse ou l'Enseignement supérieur.

Les deux ministères partagent des objectifs convergents mais opèrent dans des cadres distincts ; l'enjeu n'est pas l'opposition, mais le renforcement des articulations, dans un contexte où **L'EMI concerne l'ensemble des âges et des espaces sociaux.**

**Barbara Fontar** mobilise la notion d'« **épreuves de professionnalité** » pour désigner les tensions et incompréhensions qui émergent lorsque des acteurs issus de cultures professionnelles différentes se retrouvent autour de l'« **objet frontière** » qu'est l'EMI. Le flou constitutif de la notion masque des divergences d'intentions, d'objectifs et de représentations, qui doivent être explicitement travaillées pour éviter des malentendus en situation d'action.

Elle insiste sur la nécessité du temps long : **le "one shot" limite l'engagement des publics comme celui des partenaires.** Construire un projet d'EMI suppose de prendre le temps de négocier, de clarifier les conceptions et de s'accorder sur ce que l'on veut faire ensemble. Cette étape est d'autant plus cruciale que l'EMI repose presque toujours sur des partenariats.

## ACTES DU COLLOQUE RÉGIONAL DE L'EAC - 2025

L'expérience d'EMBAPE illustre cette démarche : même au sein d'un même groupe professionnel, les approches diffèrent. D'où l'importance de travailler trois dimensions complémentaires : **connaissance (partager des savoirs), interconnaissance (apprendre à se connaître entre professionnels) et reconnaissance (valoriser la pluralité des approches)**. L'enjeu n'est pas d'effacer les différences, mais de « faire commun » en les reconnaissant et en les articulant.

**Jean-Christophe Théobalt** confirme une baisse significative des moyens budgétaires : -20 % au niveau central du ministère de la Culture et environ -15 % en DRAC, avec parfois des diminutions plus importantes selon les arbitrages territoriaux. Si l'administration centrale a pu amortir le choc en 2025 grâce à des redéploiements et à des projets non reconduits, il alerte sur la fragilité du modèle si les réductions se poursuivent.

Au-delà du budget, il interroge l'évolution même du cadre conceptuel. **Selon lui, le terme « EMI » apparaît aujourd'hui trop restreint et trop associé au champ scolaire. Il plaide pour une approche plus large, articulant littératie médiatique et culture numérique, voire développement de l'esprit critique**, afin de mieux prendre en compte les désordres informationnels issus de la sphère numérique et l'impact croissant de l'intelligence artificielle.

Il estime ainsi qu'une véritable structuration passerait non par quelques heures isolées d'EMI, mais par une intégration plus globale de la culture numérique, incluant les enjeux médiatiques et l'IA — une évolution ambitieuse, mais complexe à mettre en œuvre dans le contexte budgétaire actuel.

## Partie 2 - L'opportunité des espaces de coopérations territoriales de l'EMI

### L'échelon local : un espace de compagnonnage pertinent entre actrices et acteurs de proximité de l'EMI

Pour **Jean-Christophe Théobalt**, la question n'est pas tant de trouver une cohérence uniforme que de renforcer les coopérations entre acteurs et réseaux d'acteurs de l'EMI. Au niveau national, le ministère travaille avec des têtes de réseau afin de favoriser la circulation de l'information et les compagnonnages, comme en témoigne le rapprochement récent entre acteurs de la presse et fédérations d'éducation populaire.

Il souligne toutefois la pertinence croissante des coordinations régionales (**EMI'cycle** dans les Hauts-de-France, **No'EMI** en Normandie, **Emicentre** dans le Centre de la France et **EMBAPE** en Bretagne, etc.), qu'il considère comme l'échelle la plus efficace et pertinente pour partager les expériences, structurer les acteurs et développer des projets communs. Un autre enjeu central réside dans le recensement des acteurs et la mutualisation des outils, afin d'éviter la dispersion, les doublons et l'intervention d'acteurs éloignés alors que des compétences existent localement.

Il défend enfin une pluralité d'intervenants légitimes : l'EMI ne relève pas des seuls journalistes, d'autant que les enjeux numériques dépassent leur champ traditionnel. Des démarches de formation et de qualification existent déjà, tant chez les journalistes que dans les réseaux d'éducation populaire, qu'il juge globalement légitimes dans leur mission éducative.

### L'échelon national : un espace de fédération de l'EMI pour un groupe issu d'une même profession

**Olivier Magnin** souligne l'intérêt stratégique de se fédérer en réseau, notamment à travers la relance d'un collectif national des fédérations d'éducation populaire dédié à l'EMI, soutenu par le ministère de la Culture.

Il ne s'agit pas d'un réseau territorial comme les coordinations régionales, mais d'un espace visant à mutualiser les pratiques, mieux les recenser et identifier à la fois les singularités et les récurrences des différentes fédérations. Chacune apporte en effet une approche spécifique — citoyenneté numérique, éducation à l'image, esprit critique, EMI créative — tout en partageant des valeurs communes.

L'objectif est triple : produire un diagnostic partagé, renforcer la capacité de plaider et faire « chambre d'écho » pour valoriser l'action de ces réseaux, souvent présents dans des espaces variés et parfois informels (hors scolaire, quartiers, milieu pénitentiaire, maisons de retraite). La relance du collectif, prévue pour 2026, vise ainsi à structurer une parole commune et à accroître la visibilité du

## ACTES DU COLLOQUE RÉGIONAL DE L'EAC - 2025

secteur.

### Conclusion - Les priorités de l'éducation aux médias pour les 5 prochaines années selon les intervenant-es

**Raphaël Baldos**, garant de la modération, a enfin invité les participant-es à conclure cette table-ronde, en partageant, selon eux, la priorité pour l'éducation aux médias et à l'information pour les cinq prochaines années.

**Barbara Fontar** appelle à un recentrage clair des politiques et des pratiques : **l'EMI doit impérativement partir de la réalité des usages des publics. Sortir des représentations stéréotypées et ancrer les actions dans les pratiques effectives des jeunes comme des adultes** constitue, selon elle, la condition première d'une action pertinente.

**Isabelle Féroc-Dumez** souligne que **l'ambition d'une EMI solide à l'école passe nécessairement par un investissement massif dans la formation initiale et continue des enseignants**. Au-delà des formats ponctuels ou distanciels, elle plaide pour des temps de formation approfondis, favorisant le partage de pratiques et la co-construction professionnelle.

**Jean-Christophe Théobalt** insiste sur **la nécessité de réduire la dispersion des outils et des acteurs en renforçant les coopérations, notamment territoriales**. Il cite à ce titre l'étude-action portée par le Syndicat National des Radios Libres (SNRL) à partir de 2026, qui analysera les dynamiques de collaboration entre acteurs de l'EMI sur six territoires différents. Pour lui, l'avenir du champ réside dans cette structuration progressive des réseaux, à l'échelle locale comme nationale

**Olivier Magnin** invite à **intégrer plus explicitement la compréhension de l'économie de l'attention dans les démarches pédagogiques**. Face aux logiques de captation et de viralité, il appelle à développer des pédagogies adaptées, mises au service de l'esprit critique et d'une appropriation citoyenne des environnements médiatiques.

#### **Le regard de Stéphanie Pourquoier-Jacquin, chercheuse en sciences de l'information et de la communication au Conservatoire national des arts et métiers (CNAM), chargée de la synthèse du colloque.**

La table ronde a mis en évidence un constat partagé : l'enjeu actuel n'est donc plus seulement l'élargissement du périmètre de l'Education aux médias et à l'information, mais la capacité à organiser ce champ, à articuler les approches et à transformer cette pluralité d'attentes en véritables capacités collectives d'action. Cette diversité, loin d'être un obstacle, est la matière vive du champ. Elle produit de véritables « épreuves de professionnalité » : Comment protéger sans infantiliser ? Comment responsabiliser sans surexposer ? Comment accompagner sans normer ? Comment mener un projet tout en respectant les cadres institutionnels ? Les perspectives convergent vers plusieurs leviers prioritaires : investir dans la formation incarnée et collective ; renforcer les coopérations territoriales et interprofessionnelles ; mieux recenser et mutualiser acteurs et outils ; articuler Education aux médias, culture numérique, esprit critique et culture scientifique ; intégrer pleinement les enjeux de l'IA.

### ATELIER 1 - Éducation aux médias et pratiques artistiques et culturelles

- Croiser la création et l'esprit critique pour mieux comprendre et produire l'information.

#### Intention initiale et axes de questionnement :

L'atelier s'ouvrait sur l'idée que l'EAC et l'EMI partagent un même horizon : former des individus capables d'exercer leur regard sur le monde et d'y prendre part de manière créative et éclairée. En rappelant les trois piliers de l'EAC — rencontre avec les œuvres, pratique artistique, acquisition de connaissances — le cadre soulignait leurs résonances avec l'EMI : développement de l'esprit critique, lecture et production de messages, compréhension de la fabrique de l'information.

Il invitait à considérer les pratiques artistiques (image, son, écriture, numérique) comme des laboratoires d'expérimentation permettant d'analyser, détourner et reconstruire des contenus médiatiques, afin de favoriser le passage du statut de consommateur à celui d'auteur.

#### **Les deux projets inspirants présentés lors de l'atelier :**

1. **« Les 7 Audacieuses » - Association Longueur d'Ondes.** Projet mené au lycée de l'Élorn à Landerneau (29) dans le cadre du compagnonnage artistique entre la Région Bretagne et l'association Longueur d'Ondes. A cette occasion, l'association a également présenté le **concours de création radiophonique « Jpeux pas j'ai podcast ! »**, développé en partenariat avec la DRAEAC de la Région académique Bretagne.

**Intervenantes : Alexane Gaudel et Irène Aurora Paci – Association Longueur d'Ondes**

- [Lien audio de retour sur le projet](#)
  - [Lien du concours "J'peux pas j'ai podcast" pour les scolaires](#)
2. **« Prix Louis Guilloux » - création d'une fiction sonore autour de la figure de Louis Guilloux – Bibliothèque des Côtes d'Armor (22).** Projet d'éducation artistique et aux médias mené à Plémet avec une classe de 4<sup>e</sup> et des élèves d'un IME, mêlant enquête et fiction pour créer une fiction sonore autour de la figure de Louis Guilloux. Encadrés par une artiste et des structures culturelles locales. Tournée des collégiens en bibliothèque pour présenter leur fiction sonore.

**Intervenante : Emeline Thépaut - Bibliothèque des Côtes d'Armor**

- [Lien du projet et de la fiction sonore](#)

### ATELIER 2 : Éducation aux médias et éducation à l'image

- Croiser les regards, faire émerger des lectures critiques de l'image

#### Intention initiale et axes de questionnement :

L'atelier s'ouvrait sur le constat de l'omniprésence des images dans l'environnement quotidien des jeunes et sur la nécessité d'une vigilance éducative renforcée. Il posait la convergence entre Éducation aux Médias et à l'Information (EMI) et Éducation à l'Image (EAI) comme une évidence contemporaine face à l'hyperproduction visuelle et à la porosité croissante entre cinéma, journalisme, réseaux sociaux et jeux vidéo. Le cadre invitait à croiser ces deux traditions éducatives autour d'objectifs communs : développer l'esprit critique, comprendre les mécanismes de fabrication et de réception des images, analyser les effets des algorithmes et des logiques de viralité. L'intention était ainsi d'explorer comment l'analyse, la production et la mise en débat d'images pouvaient nourrir une véritable éducation au regard, entendue comme une éducation critique, culturelle et politique.

#### **Les deux projets inspirants présentés lors de l'atelier :**

1. **« L'idée » - UFFEJ Bretagne et Collège Gwer Halou, Callac (22).** Réalisation d'un film en gravure animé autour de l'engagement, en intégrant la question environnementale. Projet visant un lien interdisciplinaire avec le programme pédagogique sur le siècle des Lumières.

**Intervenante : Laurence Dabosville (UFFEJ Bretagne)**

- [Lien du projet](#)

## ACTES DU COLLOQUE RÉGIONAL DE L'EAC - 2025

2. « **Le cinéma en Bobine** » - Association Clair Obscur – Collège Jacques Prévert, Romillé (35). Dans le cadre d'une résidence artistique en milieu scolaire, Corentin Doucet, réalisateur de cinéma documentaire et monteur, a créé avec une classe de 4<sup>e</sup> un film documentaire avec une dimension parodique, travaillant à cette occasion sur le statut des images et la notion d'information.

**Intervenante : Cécile Bailly (Clair Obscur)**

- [Lien du film](#)

### ATELIER 3 : Éducation aux médias et éducation au développement durable

- Construire des récits engagés, décoder les représentations du vivant

Intention initiale et axes de questionnement :

L'atelier s'ouvrait sur l'idée que l'urgence climatique et la complexité des transitions à mener appelaient un rapprochement entre éducation au développement durable (EDD) et éducation aux médias et à l'information (EMI). Toutes deux partagent une posture éducative active et critique, visant à permettre aux publics de comprendre les enjeux contemporains et de s'y engager de manière éclairée.

Le cadre proposait d'interroger les représentations médiatiques de l'environnement — entre catastrophisme, greenwashing et négationnisme — ainsi que leurs effets sur les imaginaires et les émotions, notamment l'éco-anxiété. Il invitait à transformer ces affects en leviers de débat, de créativité et d'action. En valorisant les approches issues de l'éducation populaire et des pratiques médiatiques situées, l'intention était d'explorer comment articuler analyse critique des discours et production de récits alternatifs, afin de faire face aux défis écologiques sans renoncer à la puissance du récit partagé.

**Les deux projets inspirants présentés lors de l'atelier :**

1. **Radio Nature : Sortez vos bottes et vos micros ! Timbre FM et le CPIE Brocéliande et école Jean de la Fontaine (56)**. Les élèves de la maternelle et de CP des écoles publiques Jean de La Fontaine (La Gacilly) et l'Ecolibris (Augan) partent chaque semaine en « école dehors ». Bottes aux pieds, ils explorent les sons de la nature, observent insectes et petites bêtes et apprennent à reconnaître les arbres qui les entourent.

**Intervenante : Fanny Gimeno (Timbre FM)**

- [Lien des émissions radios](#)

2. **Ondes curieuses – Un projet d'éducation à l'environnement des Petits Débrouillards du Finistère en partenariat avec la radio Transistoc'h et la Maison Familiale Rurale de Rumengol (29)**.

**Intervenante : Geneviève Ganivenc (Les Petits Débrouillards)**

- [Lien des podcasts](#)

### ATELIER 4 : Éducation aux médias et éducation à la vie affective relationnelle et sexuelle

- Questionner les représentations, cultiver l'égalité et le respect

Intention initiale et axes de questionnement :

L'atelier s'ouvrait sur le constat que les relations affectives, la sexualité et les identités de genre sont aujourd'hui largement influencées par les médias et les espaces numériques. Séries, réseaux sociaux ou plateformes de streaming diffusent des représentations parfois stéréotypées ou violentes, qui façonnent les imaginaires et peuvent fragiliser le respect de soi et des autres. Le cadre proposait d'articuler Éducation aux Médias et à l'Information (EMI) et Éducation à la Vie Affective, Relationnelle et Sexuelle (EVARS), en croisant analyse critique des messages médiatiques et enjeux d'égalité, de consentement et de lutte contre les discriminations. Il invitait à explorer ces convergences par l'analyse et la création de contenus, en mobilisant des démarches issues de l'éducation populaire. L'intention était de penser une véritable co-éducation, où la lecture critique des médias devient indissociable d'une éducation à des relations respectueuses et responsables.

## ACTES DU COLLOQUE RÉGIONAL DE L'EAC - 2025

### Les deux projets inspirants présentés lors de l'atelier :

1. **Arc en ciel radiophonique – Transistoc'h et le Lycée Le Cleusmeur, Lesneven (29)**. Quatre émissions autour des thématiques LGBTQIA+ comme espace de réflexion et d'échanges sur les questions d'orientations sexuelle et d'identité de genre.  
**Intervenante : Jeanne Blanchard (Radio Transistoc'h)**
  - [Lien des émissions radios](#)
2. **L'amour au pied des tours – Club de la Presse de Bretagne (35)**. Un podcast de Camille Maestracci et Héléine Lefrançois sur des jeunes de quartier du Blossne, qui retranscrit leurs échanges et leurs interrogations sur l'amour en général, à travers divers épisodes : le poids des stéréotypes et de la réputation ; l'influence de l'argent et du patriarcat ; la place de la culture et de la religion dans les relations ; le besoin crucial d'éducation à la vie affective.  
**Intervenante : Camille Maestracci et Héléine Lefrançois (Club de la Presse de Bretagne)**
  - [Lien du podcast](#)

### ATELIER 5 : Éducation aux médias et CSTI culture scientifique et technique industrielle

- Réconcilier sciences, médias et citoyenneté

#### Intention initiale et axes de questionnement :

L'atelier s'ouvrait sur l'histoire et les ambitions de la Culture Scientifique, Technique et Industrielle (CSTI), née dans les années 1970 pour démocratiser la science et former des citoyens capables de comprendre et de débattre des choix scientifiques et technologiques. Fondée sur la méthode scientifique — observer, formuler des hypothèses, vérifier — elle valorise rigueur, curiosité et dialogue. Dans un contexte de défiance et de diffusion rapide de désinformation scientifique, le cadre proposait d'articuler CSTI et Éducation aux Médias et à l'Information (EMI). L'EMI apporte des outils pour analyser la fabrique de l'information scientifique et ses mises en récit médiatique ; la CSTI fournit des repères pour évaluer la validité des savoirs. L'intention était d'explorer des dispositifs éducatifs conjuguant analyse critique des représentations médiatiques de la science et mise en pratique des démarches scientifiques, afin de renforcer une citoyenneté éclairée et active face aux enjeux contemporains.

### Les deux projets inspirants présentés lors de l'atelier :

1. **Graines de reporters scientifiques. Dispositif de la Fondation Tara Océan et du CLEMI** qui invite collégiens et lycéens à mener une enquête journalistique sur les enjeux Océan & Climat. Nolwenn Coïc, alors enseignante au **Lycée Naval de Brest**, a ainsi accompagné une classe de 1<sup>ère</sup> ES dans la réalisation d'une vidéo sur la pollution des océans, centrée sur la menace des microplastiques.  
**Intervenante : Nolwenn Coïc (ex-enseignante au Lycée Naval de Brest)**
  - [Lien vidéo du projet](#)
  - [Lien du dispositif du CLEMI](#)
2. **Atelier itinérant « info / intox » - Cité des Télécoms / Orange**. A l'aide de mini-jeux pour développer l'esprit critique, les élèves, répartis en petites équipes, participent à différents jeux autour des images et de l'information sur les réseaux sociaux (leur utilisation, leur provenance, leur diffusion, etc.) L'enseignant échange avec les élèves et aborde des notions clés comme l'esprit critique. Les élèves bénéficient d'outils d'aide à la vérification de l'information, ainsi que d'astuces pour se protéger des fake news.  
**Intervenants : Violaine Cogneau Patrel et Florian Guillouroux (Cité des Télécoms)**
  - [Lien de présentation de l'atelier](#)

### ATELIER 6 : Éducation aux médias et éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale

- Donner voix aux engagements, relier local et le global

#### Intention initiale et axes de questionnement :

L'atelier s'ouvrait sur la complémentarité entre Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale (ECSI) et Éducation aux Médias et à l'Information (EMI). L'ECSI vise à comprendre les mécanismes mondiaux à l'origine des inégalités et à agir pour un monde plus juste ; l'EMI outille pour analyser les traitements médiatiques et produire ses propres récits. Ensemble, elles posent le geste médiatique comme un acte citoyen. Le cadre invitait à interroger les représentations médiatiques des conflits, migrations ou mobilisations sociales, ainsi que les stéréotypes et invisibilisations qu'elles peuvent produire. L'intention était d'explorer des projets articulant analyse critique des récits dominants et production collaborative (podcasts, reportages, web-documentaires), afin de relier expériences locales et enjeux globaux dans une perspective solidaire et engagée.

#### **Les deux projets inspirants présentés lors de l'atelier :**

1. **Canal B et Langues et communication (35)**. Ateliers radios auprès d'adultes en apprentissage du français sur le thème de la fête en France, en association avec les Tombées de la Nuit, Amitiés Kurdes, l'Antipode et l'Opéra.  
**Intervenantes : Morgane Soularue (Canal B) et Elodie Vénier (Langues et communication)**
  - [Lien des émissions radios](#)
2. **Dispositif « Enquête en classe » - CLEMI Bretagne**. Dispositif académique pour le 1er et le 2<sup>nd</sup> degré : une enquête menée dans son environnement pour traiter une problématique citoyenne (thème 2023/2024 : « Migrations, enracinement, déracinement. Partir, arriver, revenir »).  
**Intervenant : Sébastien Cordrie (professeur-documentaliste au collège du Rheu (35))**
  - [Lien du podcast](#)

### ATELIER 7 : Éducation aux médias et inclusion

- Comprendre l'impact médiatique, renforcer le pouvoir d'agir des publics vulnérables

#### Intention initiale et axes de questionnement :

L'atelier s'ouvrait sur le constat d'une fracture numérique persistante et d'une défiance accrue face à l'information, qui touchent particulièrement les publics en situation de fragilité (précarité, décrochage, handicap, fragilités psychiques). Le cadre soulignait la nécessité de repenser l'ingénierie de l'EMI pour ces publics, en adaptant formats, lieux et méthodes dans une perspective de justice sociale. Il invitait à concevoir des dispositifs souples, sécurisants et co-construits avec les acteurs de terrain, parfois selon des démarches d'« aller-vers », afin de lever les freins à la participation. L'intention était de promouvoir une pédagogie du « faire », favorisant l'expression, la confiance en soi et la reconnaissance des compétences, pour faire de l'EMI un levier d'insertion et de réappropriation citoyenne.

#### **Les deux projets inspirants présentés lors de l'atelier :**

1. **Radio Laser – L'Echo du Triskell**. Un projet d'éducation aux médias et à l'information destiné à accompagner des jeunes de 10 à 13 ans accueillis en IME. Le projet propose une sensibilisation aux caractéristiques des médias, complétée par des ateliers de découverte de l'intelligence artificielle.  
**Intervenant : Pierre-Louis Dupret (Radio Laser)**
  - [Lien des podcasts](#)
2. **Tout Atout – projet Chemin de fer** – Un projet qui met la création au service de l'information, en explorant différents formats, de l'audiovisuel au journalisme écrit. Il vise à accompagner des jeunes dans le développement de compétences en appliquant les principes fondamentaux du journalisme et du graphisme, afin de les amener progressivement vers des formations qualifiantes.  
**Intervenant : Jérôme Thiébaud (Association Tout Atout)**
  - [Lien du projet](#)

### ATELIER 8 : Éducation aux médias et médiation numérique

- Comprendre les usages, articuler compétences critique et créativité numérique

#### Intention initiale et axes de questionnement :

L'atelier s'ouvrait sur l'idée que la culture numérique ne se limite plus à une maîtrise technique, mais constitue une compétence citoyenne essentielle. Dans ce contexte, Éducation aux Médias et à l'Information (EMI) et médiation numérique apparaissent convergentes pour accompagner les usages, développer l'esprit critique et favoriser une participation active aux environnements numériques. Le cadre soulignait l'entrelacement croissant des littératies médiatiques et numériques, notamment avec l'essor de l'intelligence artificielle : comprendre les logiques algorithmiques, vérifier l'information, publier ou coder relèvent désormais d'un socle commun. L'intention était d'explorer des projets associant création médiatique et dispositifs de médiation (tiers-lieux, fablabs, ateliers pratiques), afin de réduire les inégalités, encourager des usages responsables et promouvoir une citoyenneté numérique éthique, critique et inventive.

#### **Les deux projets inspirants présentés lors de l'atelier :**

1. **Edulab Pasteur – Plan Numérique Educatif Global (35)**. Le plan numérique et éducatif local, animé à l'Edulab Pasteur, associe écoles, associations et familles pour développer créativité, esprit critique et sobriété numérique. Ce tiers-lieu ouvert favorise l'expérimentation et l'éducation aux médias par la pratique et la co-construction.  
**Intervenante : Lydie Perret (Edulab Pasteur)**
  - [Lien du site](#)
2. **MJC Le Grand Cordel – Espace numérique éducatif**. Projet, en lien avec la **Compagnie A corps rompus**, dont le travail porte sur le harcèlement sur les réseaux sociaux. Le projet propose une réflexion sur les comportements en ligne et les usages des réseaux sociaux : comprendre, prévenir et lutter contre ces violences, ainsi que les moyens d'en sortir. Il s'appuie sur une adaptation du texte Ces filles-là d'Evan Placey, déclinée sous forme de podcast ou de création théâtrale.  
**Intervenant-es : Elise Gamarde (MJC Le Grand Cordel) et Mikaël Bernard (Compagnie A corps rompus)**
  - [Lien du site](#)

### BILAN DES ATELIERS PAR LES PARTICIPANT-ES

À l'issue de chacun des huit ateliers, les participant-es ont été invité-es à formuler un court bilan autour de trois questions simples : une idée retenue, une ressource mobilisée ou à mobiliser, un croisement identifié entre l'EMI et le champ éducatif exploré.

Ce temps de restitution, volontairement synthétique et spontané, visait à faire émerger les points saillants des échanges et à conserver une trace des résonances produites au fil de la journée. Les contributions recueillies reflètent la diversité des profils présents — enseignant-es, journalistes, médiateur-ices, acteur-ices de l'éducation populaire, professionnel-les de la culture, du social ou du numérique — et la pluralité des contextes d'intervention.

La synthèse proposée ici ne restitue pas les ateliers un par un, mais cherche au contraire à dégager des lignes de force transversales, au-delà des thématiques spécifiques (EAC, image, développement durable, EVARS, culture scientifique, solidarité internationale, inclusion, médiation numérique). Les ressources citées par les participant-es font l'objet d'un recensement distinct ; ici, l'accent est mis sur les idées, les méthodes et les dynamiques partenariales mises en avant.

#### **Méthodologie : partir des pratiques et faire avec**

Un consensus fort s'est dégagé autour de la nécessité de partir des pratiques réelles des publics. Qu'il s'agisse d'images, de réseaux sociaux, de récits scientifiques, de questions affectives ou d'enjeux écologiques, les participant-es ont souligné l'importance d'éviter les contenus « hors-sol » pour s'appuyer sur les références, les préoccupations et les langages des jeunes et des personnes accompagnées.

La co-construction est apparue comme une condition centrale : avec les élèves, les partenaires et les équipes pédagogiques. La pédagogie du « faire » — enquête, expérimentation, création, débat — est identifiée comme un levier majeur pour développer l'esprit critique, la confiance en soi et l'engagement. Les échanges ont également insisté sur la nécessité d'expérimenter, d'ajuster et de remodeler les projets en fonction des publics, en considérant l'EMI comme une opportunité d'expression et un outil pédagogique ouvert sur d'autres champs éducatifs.

Enfin, le temps long est apparu indispensable : projets structurés, concertation en amont et évaluation partagée sont perçus comme les conditions d'un impact durable.

Partenariats : croiser les compétences et faire réseau

Les échanges confirment que l'EMI gagne en pertinence lorsqu'elle s'inscrit dans une dynamique partenariale construite dans la durée. Co-construire les projets avec les partenaires — éducation populaire, journalistes, artistes, scientifiques, structures culturelles, acteurs sociaux — apparaît comme une condition essentielle, à la fois exigeante en temps et en financements, mais particulièrement féconde. Clarifier les rôles, prendre le temps de se connaître et travailler en équipe pluridisciplinaire sont perçus comme des leviers de qualité.

La mise en réseau des structures locales, le compagnonnage avec des médias de proximité — notamment les radios associatives — et l'identification d'expert-es sur des sujets spécifiques constituent des appuis structurants. Les participant-es insistent également sur la nécessité de mutualiser et d'articuler les initiatives existantes plutôt que de les réinventer.

Enfin, l'interdisciplinarité s'impose comme une évidence : l'EMI est envisagée comme une opportunité et un support pour croiser culture scientifique, développement durable, inclusion, citoyenneté ou vie affective, dans des projets où les « éducations à » dialoguent naturellement.

#### **Partenariats : croiser les compétences et faire réseau**

Les échanges confirment que l'EMI gagne en pertinence lorsqu'elle s'inscrit dans une dynamique partenariale construite dans la durée. Co-construire les projets avec les partenaires — éducation populaire, journalistes, artistes, scientifiques, structures culturelles, acteurs sociaux — apparaît comme une condition essentielle, à la fois exigeante en temps et en financements, mais particulièrement féconde. Clarifier les rôles, prendre le temps de se connaître et travailler en équipe pluridisciplinaire sont perçus comme des leviers de qualité.

La mise en réseau des structures locales, le compagnonnage avec des médias de proximité — notamment les radios associatives — et l'identification d'expertes et experts sur des sujets spécifiques constituent des appuis structurants. Les participants et participantes insistent également sur la nécessité de mutualiser et d'articuler les initiatives existantes plutôt que de les réinventer.

## ACTES DU COLLOQUE RÉGIONAL DE L'EAC - 2025

Enfin, l'interdisciplinarité s'impose comme une évidence : l'EMI est envisagée comme une opportunité et un support pour croiser culture scientifique, développement durable, inclusion, citoyenneté ou vie affective, dans des projets où les « éducations à » dialoguent naturellement.

### Publics : inclusion, engagement et pouvoir d'agir

Les retours soulignent l'importance de partir des références, des préoccupations et des pratiques des participant·es afin de les impliquer pleinement dans les projets. Il ne s'agit pas seulement de s'adresser aux jeunes, mais aussi aux adultes, dans une logique d'éducation tout au long de la vie. Les échanges rappellent qu'il n'existe pas « un » public homogène, mais des jeunesses et des adultes aux parcours, aux fragilités et aux capitaux culturels variés, marqués par des inégalités sociales et numériques.

L'inclusion apparaît ainsi comme un enjeu transversal. Les participant·es insistent sur la nécessité de créer des espaces d'expression sécurisants, favorisant la prise de parole, l'écoute et le débat. L'EMI est perçue comme un levier d'insertion, de reconnaissance des compétences et de participation citoyenne.

Au-delà des thématiques propres à chaque atelier, un fil rouge se dessine : faire de l'EMI un espace où l'on apprend à analyser, dialoguer et produire ensemble, afin de renforcer l'autonomie, l'esprit critique et le pouvoir d'agir face aux défis contemporains.

#### Le regard de Stéphanie Pourquier-Jacquín, chercheuse en sciences de l'information et de la communication au Conservatoire national des arts et métiers (CNAM), chargée de la synthèse du colloque.

Les ateliers n'ont pas montré huit réalités séparées, mais huit portes ouvrant sur un même noyau. **Ils ont rappelé que les médias ne sont plus des objets à analyser, mais des espaces de vie. Que les jeunes — et les moins jeunes — n'y entrent pas seulement comme spectateurs, mais comme corps, comme voix, comme histoires. Qu'ils s'y exposent, s'y racontent, s'y blessent parfois, s'y construisent souvent. Au fond, une conclusion simple se dessine : l'EAC et l'EMI ne forment pas deux domaines. Elles dessinent deux lignes de force d'une même dynamique éducative.** L'EAC travaille les formes — ce qui rend le monde sensible. L'Éducation aux Médias travaille les cadres — ce qui rend le monde intelligible. Les publics, par leurs usages, permettent de rendre ce monde habitable.

Lorsque formes, cadres et usages se rencontrent, l'éducation cesse d'être une réparation. Elle devient une présence au monde. Une manière d'affronter les récits dominants sans se laisser absorber. Une manière de traverser la vitesse, le bruit, le vertige informationnel, sans céder à la sidération. La transversalité n'est donc pas un mot-valise, mais une compétence collective : elle demande du temps, de la confiance, des lieux de coopérations et de collaborations durables. **L'enjeu est clair : construire une écologie éducative capable de produire des sujets lucides, sensibles, inventifs.**

### REMERCIEMENTS

L'ensemble de l'équipe organisatrice du colloque, souhaite chaleureusement remercier les Champs Libres : Bertrand Fourage, Béatrice Day et l'équipe technique, pour l'accueil et l'appui technique tout au long de la journée – son café : pour l'accueil café du matin et la restauration du midi pour les intervenant·es et animatrice de la journée.

Un grand merci également, aux intervenant·es des ateliers, précédemment cité·es. Nous souhaitons également remercier les animateur·ices des ateliers, garant·es de l'animation et de l'interconnaissance des participant·es de chaque atelier. Un grand merci donc, à Vincent Pérès (directeur adjoint des Champs Libres) ; Anaïs Pitkevitch ( DRAC – Bretagne, conseillère cinéma) ; Guillaume Le Cam (Région académique – DRAEAC -Coordonnateur départemental EDD pour les Côtes d'Armor) ; Marie N'Gom (DRAJES -Conseillère jeunesse) ; François Sorin (Chargé de recherche Cereiso, Askoria et CREAD UR2) ; Johann Gérard et Eric Lacourtire (Région Académique -Inspecteurs de SVT) ; Sylvie Patéa (Région académique – Coordinatrice académique du CLEMI Bretagne) ; Olivier Trédan (Maître de conférences, ARENES UR1) ; Jean-Benoît Dutertre (chargé d'atelier – Plum'FM) ; Barbara Fontar (Maîtresse de conférences, CREAD UR2) et Grégory Lanevère (Région académique – Coordonateur DRANE).

## ANNEXE RESSOURCES

### RESSOURCES DES ATELIERS

À l'issue de chacun des huit ateliers, les participants et participantes ont été invités à partager une ressource mobilisée ou à mobiliser. Vous trouverez ci-dessous un inventaire établi par atelier :

#### Atelier 1 : EMI et pratiques artistiques et culturelles (PAC)

- **Sites, plateformes et appels à projets** : La trousse à projets (financement participatif), portail Géoportail.
- **Structures et lieux** : Association Longueur d'Ondes, radios associatives de Bretagne (CORLAB), Archives départementales, artistes plasticiens locaux.
- **Publications et ressources documentaires** : Article « S'accommoder d'une formule floue » (B. Fontar et F. Sorin), dossier « Ré(é)duquer aux médias » (revue *Politiques de communication*), portfolio des artistes.

#### Atelier 2 : EMI et éducation à l'image

- **Sites et plateformes** : Site Upopi de Ciclic (initiation au vocabulaire et à l'analyse filmique).
- **Structures et lieux** : Centre d'art de photographie Gwinzegal (Guingamp).
- **Dispositifs** : Boîte à outils photo (Les Champs Libres), expositions et actions Cartooning for Peace, École du regard (Gwinzegal).

#### Atelier 3 : Éducation aux médias et éducation au développement durable

- **Sites et plateformes** : Chaîne YouTube « Amis des lobbies », Wiki débrouillards, Vert le Média, ABCD (Archéologies Bretonnes Cartographie Dynamique).
- **Structures et lieux** : REEB (Réseau d'Éducation à l'Environnement en Bretagne), étudiants des écoles supérieures.
- **Dispositifs et outils** : Pratique de « la classe dehors », aires éducatives (Agence Bretonne de la Biodiversité), jeu KiloWhat ! sur les économies d'énergie.

#### Atelier 4 : EMI et Éducation à la Vie Affective Relationnelle et Sexuelle

- **Sites et plateformes** : Compte Instagram « Orgasme et moi », Wikitrans, ressources de Morgan Noam (thérapeute et activiste).
- **Structures et lieux** : ISKIS (Centre LGBTI+ Rennes), Bretagne Culture Diversité.
- **Dispositifs et outils** : Exposition itinérante « Genre ! » (ABF), jeu des définitions LGBTQI+ (Crips Île-de-France), jeu de cartes sur les textos.
- **Publications et ressources documentaires** : *Appelez-moi Nathan* (C. Castro), *Basta ! Guide d'autodéfense féministe pour ados* (M. Le Muzic), *Le Consentement* (V. Spingora).

#### Atelier 5 : EMI et Culture Scientifique Technique et Industrielle

- **Sites et plateformes** : Plateforme de podcasts Oufipo, chaîne YouTube « Curionauts des sciences », site mtaterre (ADEME).
- **Structures et lieux** : Espace des sciences (Rennes et Morlaix), journalistes scientifiques locaux.
- **Dispositifs et outils** : Manuel de facilitation Sciabulle, base de données Cartolis (cartes postales anciennes), ressources de la fondation La main à la pâte.

#### Atelier 6 : EMI et Éducation à la Citoyenneté et à la Solidarité Internationale

- **Sites et plateformes** : Désinfox-migrations (fact-checking).
- **Structures et lieux** : Compagnie de spectacle de rue Les 3 valoches.
- **Dispositifs et publications** : Dossier pédagogique du CLEMI (2026), fiches de décryptage sur le «grand remplacement» et sur le lien entre migrations et insécurité (Désinfox-migrations).

## ACTES DU COLLOQUE RÉGIONAL DE L'EAC - 2025

### Atelier 7 : EMI et Insertion

- **Sites, plateformes et appels à projets** : FranceTV slash, appels à projets « Culture et Santé » et « Culture et Justice ».
- **Structures et lieux** : Conseillers en insertion et probation (Ministère de la Justice).
- **Dispositifs et outils** : Pictofacile (pictogrammes), ressources ARASAAC (communication alternative), supports pédagogiques en FALC (Facile à Lire et à Comprendre).

### Atelier 8 : EMI et Médiation numérique

- **Sites et plateformes** : IA VERA (vérification d'information).
- **Structures et lieux** : Association Women in Games France, La Caravane Compagnie (théâtre), projet européen Algowatch, étudiants en droit.
- **Dispositifs et outils** : Règlement européen DSA (Digital Service Act), supports pédagogiques Carnaval mental, comparaison d'IAG (Mistral, ChatGPT, Deepseek), ateliers de théâtralisation (procès d'un réseau social, création de saynètes avec IA).
- **Publications et ressources documentaires** : *Faut-il interdire les réseaux sociaux aux jeunes ?* (G. Borst, A. Cordier, N. Daam), *Peut-on déjouer les fake news ?* (R. Monvoisin), *Parthenia* (P. Gonthier).

## RESSOURCES AUDIOS

- **LE PLATEAU RADIO A CANAL B** : conduit par Damien Tillard de Radio Balises Lorient, en présence de Quentin Jagorel (directeur de la DRAC Bretagne), David Guillaume (délégué régional académique à l'Education Artistique et Culturelle, à l'éducation au développement durable et à l'innovation pédagogique ; et Xavier Milliner (directeur de la CORLAB – coordinateur du réseau EMBAPE)
- **LE PLATEAU RADIO DES LYCÉEN-NES**

# ACTES DU COLLOQUE RÉGIONAL DE L'EAC - 2025



COLLOQUE  
RÉGIONAL  
DE L'**ÉDUCATION  
& ARTISTIQUE  
CULTURELLE**

**Éducation aux médias  
et à l'information :**  
croiser les regards  
partager les pratiques

Jeudi **18 décembre 2025** à RENNES  
-> Les Champs Libres & 360 (Maison des Associations)

**Les actes du colloque**